



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES
FILM D'OUVERTURE

EN COMPÉTITION
SANG NEUF
Beaune
FESTIVAL DU FILM POLICIER

JULIA JEDLIKOWSKA

GAETANO FERNANDEZ

SICILIAN GHOST STORY

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR

FABIO GRASSADONIA ET ANTONIO PIAZZA



INDIGO FILM, CRISTALDI PICS, RAI CINEMA et JOUR2FÊTE
présentent



JULIA JEDLIKOWSKA GAETANO FERNANDEZ

SICILIAN GHOST STORY

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
FABIO GRASSADONIA ET ANTONIO PIAZZA

Italie - 2017 - Durée : 1h57 - Format : DCP

SORTIE LE 13 JUIN 2018

DISTRIBUTION

Jour2Fête

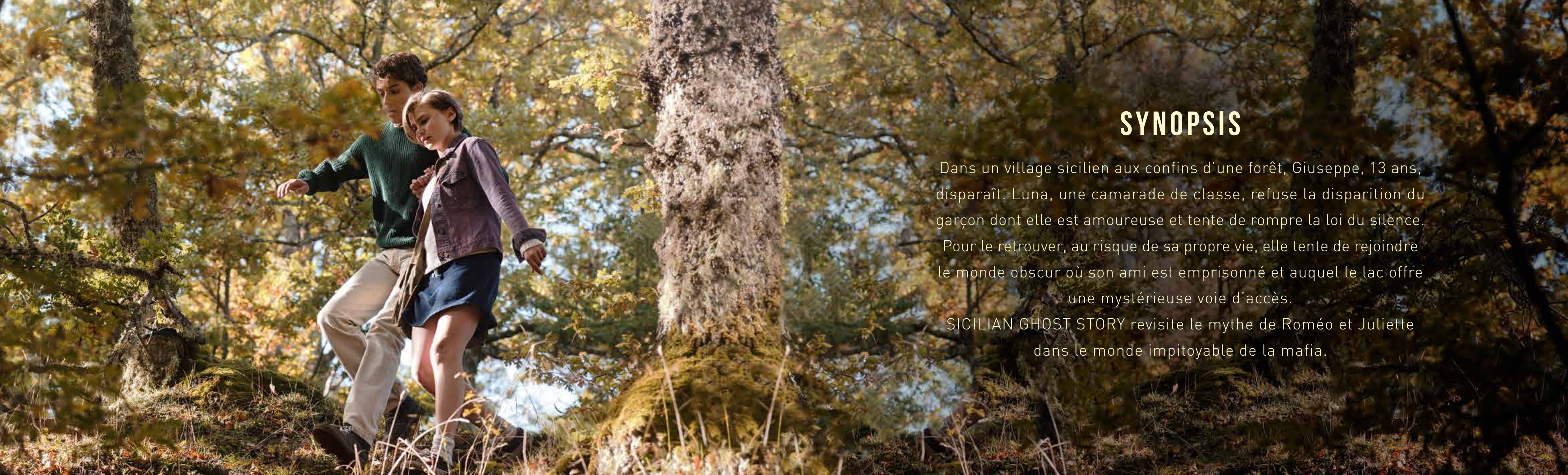
Sarah Chazelle & Etienne Ollagnier
9 rue Ambroise Thomas 75009 Paris
Tel. 01 40 22 92 15
contact@jour2fete.com

PRESSE

RENDEZ-VOUS

Viviana Andriani, Aurélie Dard
2 rue Turgot 75009 Paris
T : +33 1 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
www.rv-press.com

Matériel presse téléchargeable
sur www.jour2fete.com



SYNOPSIS

Dans un village sicilien aux confins d'une forêt, Giuseppe, 13 ans, disparaît. Luna, une camarade de classe, refuse la disparition du garçon dont elle est amoureuse et tente de rompre la loi du silence.

Pour le retrouver, au risque de sa propre vie, elle tente de rejoindre le monde obscur où son ami est emprisonné et auquel le lac offre une mystérieuse voie d'accès.

SICILIAN GHOST STORY revisite le mythe de Roméo et Juliette dans le monde impitoyable de la mafia.

A woman with short dark hair, seen from behind, is looking at a large, intricate chalk drawing of a tree on a wall. The tree has many branches and a dense canopy. The woman is wearing a red, textured sweater. The background is a plain, light-colored wall.

NOTES DES RÉALISATEURS

“La Sicile est toute entière une dimension fantastique et on ne peut y entrer sans imagination.”
Leonardo Sciascia

SICILIAN GHOST STORY est inspiré d’un fait réel. Le 23 novembre 1993, Giuseppe Di Matteo, fils du mafieux repentini Santino Di Matteo, est enlevé par des hommes habillés en policiers dans le manège équestre qu’il fréquente. Ils le convainquent de monter dans une voiture avec eux, en lui disant qu’ils l’emmèneront voir son père, qui collabore avec la police dans un lieu secret. Giuseppe, n’ayant pas vu son père depuis des mois, ne se le fait pas dire deux fois. C’est ainsi que commence le rapt d’un gamin de 12 ans.

Giovanni Brusca, le « boss » de la mafia qui a organisé cet enlèvement, est sûr que Santino Di Matteo interrompra sa collaboration avec la police pour sauver son fils et qu’il reviendra sur ses témoignages dans les procès en cours contre lui (Brusca a commis plusieurs homicides ; il est l’un des principaux suspects dans l’attentat contre le juge Falcone). Brusca a vu grandir cet enfant car il était l’ami et le boss de Santino di Matteo. Santino Di Matteo continuera pourtant de collaborer avec la Justice.

Giuseppe restera 779 jours et nuits entre les mains de ses geôliers mafieux, qui le déplacent d’une cachette à l’autre, menotté, les yeux bandés, lors de longs transferts dans toute la Sicile. Cet enlèvement sans issue possible s’achève dans un bunker souterrain au sein d’une propriété à 2 kilomètres du village natal de Brusca et à 20 kilomètres du village natal de l’adolescent. La nuit du 11 janvier 1996, Giuseppe, qui n’est plus qu’une larve humaine

d’une trentaine de kilos, est étranglé, son corps est dissous dans de l’acide. Nous sommes tous deux palermitains et cette histoire hante nos consciences. Giuseppe est un fantôme qui ravive une douleur commune, face à l’abomination qu’il a subie, mais aussi une colère éprouvée contre ce monde qui a permis cette abomination. Un fantôme emprisonné dans une histoire sans rédemption possible.

Un fantôme piégé dans l’obscurité de nos consciences. Un fantôme à libérer. Il nous a été possible de raconter cette histoire grâce à la lecture du récit Un cavaliere bianco de Marco Mancassola. Dans le récit, Giuseppe Di Matteo mourant se transforme, dans l’imagination d’une camarade de classe, en un cavalier imaginaire, une présence surnaturelle qui la protège. L’intuition d’un choc entre un niveau de réalité et un niveau fantastique du récit nous a fait reconnaître les éléments que nous avons depuis longtemps sous les yeux : un fantôme, et un monde capable de supprimer les enfants. Des éléments fondateurs pour une histoire de fantôme.

Cette histoire bascule continuellement entre deux niveaux : celui de la réalité, la vérité anthropologique et historique des faits, et celui du fantastique qui, dans la relation obstinée entre les deux protagonistes, dévoile la possibilité du miracle de l’amour qui transcende la mort et sauve leur humanité.

La protagoniste de notre conte c’est Luna ; tandis que Giuseppe, personnage plus ou moins imaginaire, est inspiré par le véritable Giuseppe Di Matteo.

Luna est la camarade de classe de Giuseppe, amoureuse de lui depuis longtemps. L’histoire commence le jour où elle trouve le courage de déclarer son amour à Giuseppe. Quelques heures plus tard, ce dernier disparaît. Le silence du côté de la famille et l’indifférence du monde qui les entoure concourent à cacher le motif de sa disparition mystérieuse, à laquelle Luna ne se résigne pas.

L’histoire répond à l’exigence intérieure de Luna de retrouver et de sauver Giuseppe. C’est son « rêve ». Au fur et à mesure cependant que l’histoire avance, nous comprenons que nous ne sommes pas toujours dans son imagination. Luna est aussi le « rêve » de Giuseppe. Il y a une communication secrète entre les deux jeunes, rendue possible par la lettre d’amour que Luna a donné à Giuseppe, une communication qui va de l’inconscient au conscient et leur permet de se réunir. Une réunion qui dévoile à la fin une dimension qui dépasse les rêves, les cauchemars, la réalité de mort qui les entoure, une dimension grâce à laquelle les deux jeunes sauvent leur humanité, la très concrète et indestructible réalité de leurs âmes.

C’est dans son amour pour Giuseppe que Luna sauve sa propre humanité. C’est dans son amour pour Luna que Giuseppe, sauvant sa propre humanité, lui sauve la vie. Dans notre film le fantôme d’un adolescent piégé dans l’obscurité de nos consciences peut finalement les surpasser et se libérer dans un espace plus lumineux, celui de la vie.



L'ÉCRITURE

Avant de commencer à travailler sur le scénario nous avons lu les actes des procès qui au fil des ans ont été intentés contre les criminels qui ont enlevé et assassiné l'enfant, les livres de reconstitution historique de l'événement, y compris ceux des bourreaux. Nous sommes allés dans les lieux où l'enfant a vécu son calvaire.

Ces recherches grâce auxquelles nous avons pu reconstruire bien des moments de son emprisonnement, ont été fondamentales. En effet, c'est de quelques-uns de ces moments, tels qu'ils se sont réellement produits, que nous voulions partir pour construire notre Giuseppe qui, dans sa communication secrète avec Luna, trouve la force pour les transfigurer et faire vibrer son indestructible humanité.

Ces recherches ont aussi fait émerger ce qui pour nous est le trait dominant des criminels qui ont organisé l'enlèvement : leur idiotie insensée. C'est pourquoi dans la mise en scène nous n'avons pas donné aux geôliers un statut de personnages mais seulement celui d'automates féroces et ridicules. Des marionnettes vides, rien de plus.

La première phase de création et d'articulation de l'histoire a été solitaire et angoissante. Une phase au terme de laquelle nous nous sommes présentés au producteur Nicola Giuliano pour lui raconter l'histoire que nous avions à l'esprit et savoir si cela pouvait l'intéresser de la développer avec nous. Malgré notre récit oral encore incertain, Nicola nous a aussitôt fait confiance, il nous a fait quelques

suggestions et donné quelques conseils, qui se sont révélés fondamentaux pour le développement du scénario. Son attention et ses notes nous ont accompagnées tant dans les différentes versions du scénario que lors du montage. C'est encore à Nicolas que nous devons notre rencontre avec le directeur de la photographie Luca Bigazzi. La qualité et la rapidité Luca et son équipe à l'œuvre dans leur travail sont impressionnantes. La troisième rencontre cruciale liée à Nicola Giuliano et à Indigo Film a été celle de Cristiano Travaglioli, le monteur de SICILIAN GHOST STORY. Comme Nicola, Cristiano est un lecteur attentif du scénario. Son travail n'a donc pas commencé à la fin du tournage, comme c'est le cas d'habitude, mais bien avant le début de celui-ci. Ses réflexions, tant sur la structure générale du récit que sur quelques détails des personnages, nous ont accompagnés jusqu'au plateau. C'est pourquoi nous avons voulu qu'il reste à nos côtés lors du tournage.



CASTING

Nous avons commencé le casting à Palerme en octobre 2015, conscients du fait qu'il serait difficile de trouver deux adolescents qui puissent donner vie à cette intensité, à cette force, à cette variété de sentiments et de situations qui traversent le scénario : du jeu d'amour innocent du début, à la douleur, à l'égarement, à la solitude à laquelle l'histoire contraint les deux très jeunes protagonistes. Pour cette raison nous avons décidé de nous impliquer directement dans le travail de casting. Nous avons collaboré avec Maurilio Mangano, qui nous avait déjà accompagnés sur notre tout premier film, le court métrage Rita.

Être impliqués directement dans un casting a signifié voir chaque visage, entendre chaque voix, visiter toutes les écoles, tous les centres sportifs, connaître les jeunes, rencontrer leurs enseignants, leurs parents, leurs amis. Et ne jamais nous satisfaire avant d'avoir « rencontré et reconnu » Giuseppe et Luna. Nous avons étendu d'emblée la recherche aux autres rôles interprétés par des adolescents. Il y avait six jeunes à trouver.

Le casting a été un recensement, un voyage long et émouvant de quelques neuf mois dans les écoles de Palerme et des environs, jusqu'à ce qu'un jour nous nous soyons dits : « Nous les avons tous trouvés, nous pouvons commencer. »

LUNA — JULIA JEDLIKOWSKA

Après une très longue recherche qui avait amené au choix de tous les jeunes qui allaient composer notre distribution, le rôle qui demeurerait sans interprète était précisément celui de notre protagoniste. Les mois passaient mais nous n'avions aucune trace de LUNA. Un jour notre collaborateur Maurilio Mangano nous a montré un entretien vidéo avec Julia Jedlikowska, une jeune fille de douze ans rencontrée dans un collège. Julia est polonaise, mais elle vit à Palerme avec sa mère depuis l'âge de trois ans.

Au début de cette vidéo, Julia marche, jusqu'à apparaître nettement dans l'objectif de la caméra. Rien que dans sa manière de marcher nous y avons reconnu le personnage de Luna, la jeune fille que nous cherchions depuis des mois. Intelligente, plus mûre que son âge, solitaire, Julia ne s'est jamais arrêtée devant rien. Courir dans le bois, nager dans un lac en automne, échapper à un chien, interpréter un long monologue et répéter les scènes plusieurs fois : clap après clap, infatigable et d'une très grande précision.



GIUSEPPE — GAETANO FERNANDEZ

Le 24 décembre 2015, un gamin palermitain vient frapper à la porte du bureau où nous faisons le casting, il s'appelle Gaetano Fernandez et n'a pas de rendez-vous. Il vient de Dannisinni, un des quartiers les plus sensibles de Palerme. Il est arrivé avec son cousin. Il avait appris l'existence du casting sur Facebook, mais n'avait pas amené avec lui l'autorisation de ses parents. Au lieu de le renvoyer aussitôt à la maison, nous l'avons reçu remarquant au fil de la discussion une intelligence dans son regard. Lors de cette première rencontre déjà nous avons compris que nous avions devant nous notre personnage principal, GIUSEPPE.

Quand il est revenu pour un bout d'essai, Gaetano nous a bouleversés par son intelligence, sa spontanéité, sa joie et son caractère solaire et généreux. Il vient de la rue, comme il est souvent fier de le dire. C'est là sa véritable école. Il aime Palerme plus que toute autre chose et plus qu'aucun lieu au monde, la musique populaire sicilienne, le football et passer du temps dehors. La paroisse du quartier, que Gaetano fréquente activement, a un cheval. Gaetano le soigne et a appris à le monter.

ATELIER DE TRAVAIL ET RÉPÉTITIONS

Six jeunes protagonistes, aucune expérience du jeu. Comment aborder une tâche aussi difficile ?

Nous avons demandé l'aide d'un ami précieux, Filippo Luna, grand acteur palermitain, qui nous avait déjà soutenus comme coach d'acteurs durant le tournage de notre premier film Salvo. Avec Filippo nous avons aussitôt compris quelle était la chose la plus importante, si nous voulions réussir. Le temps.

Nous avions besoin de temps, pour connaître les adolescents et faire en sorte qu'ils nous connaissent, les faire entrer de la manière la plus douce possible dans l'univers de l'histoire du film, les préparer à la vie d'un tournage.

Avec Filippo et les jeunes, nous avons quitté Palerme et nous avons commencé un long atelier, de plus de deux mois, plongés dans la nature sicilienne. Invités de deux gîtes ruraux, d'abord dans la forêt de Castelbuono puis dans les environs de Troina, nous avons construit avec les jeunes leurs personnages, dans le respect du scénario mais aussi avec leurs personnalités spécifiques, dans un échange constant entre le texte et leur individualité, leur manière d'être, de parler, leurs rêves, leurs espoirs, leurs amours... Ce fut l'expérience la plus riche de sens de notre vie, pas seulement d'un point de vue professionnel.

Durant l'atelier, à l'approche du tournage, les acteurs adultes et professionnels se sont peu à peu ajoutés, avec une grande et généreuse humilité, mais aussi avec une vive surprise pour ce que les jeunes avaient construit entre-temps.

“We wanted to tell a tale in an unexplored Sicily, a Sicily of dreams.
A brothers Grimm world made up of forests and ogres that collides with the reality that our land necessarily contains.”

FABIO GRASSADONIA AND ANTONIO PIAZZA



Fabio Grassadonia et Antonio Piazza sont deux scénaristes et réalisateurs siciliens. Leur premier long métrage SALVO a été présenté au festival de Cannes en 2013 où il a remporté les deux prix de la Semaine de la Critique : le Grand Prix et le Prix Révélation. Le film a été distribué dans une vingtaine de pays, États-Unis inclus, et il a participé à de prestigieux festivals internationaux.

En 2010, Fabio Grassadonia et Antonio Piazza ont écrit et réalisé le court métrage RITA, leur première réalisation avec laquelle ils ont obtenu d'importantes reconnaissances en Italie et à l'étranger. Tous deux continuent à travailler aussi comme consultants en développement de scénarios pour des institutions européennes comme Berlinale Residency, Locarno Open Doors, POWR Baltic Event, Torino FilmLab, Semaine de la Critique Next Step, Nisi Masa ESP.

FILMOGRAPHIE
2017 Sicilian Ghost Story
2013 Salvo
2010 Rita



INDIGO FILM

Indigo Film est une maison de production cinématographique indépendante qui a notamment produit, tous les films de Paolo Sorrentino parmi lesquels *IL DIVO* (Prix du Jury à Cannes en 2008), *LA GRANDE BELLEZZA* (Oscar, Golden Globe et Bafta du Meilleur Film étranger en 2014) et *YOUTH* (en compétition à Cannes 2015, candidat aux Golden Globes pour le meilleur second rôle féminin et meilleure chanson originale et aux Oscars pour la meilleure chanson originale).

Parmi les films produits ces dernières années figurent aussi *LA GUERRA DI MARIO* d'Antonio Capuano, *LA FILLE DU LAC* premier film d'Andrea Molaioli, *L'HEURE DU CRIME* de Giuseppe Capotondi, *LA BOCCA DEL LUPO* de Pietro Marcello et plus récemment *LE GARÇON INVISIBLE* de Gabriele Salvatores, réalisateur primé aux Oscars ; *IO E LEI* de Maria Sole Tognazzi, *L'ATTENTE* de Piero Messina, *ONE KISS* d'Ivan Cotroneo jusqu'à *SLAM* d'Andrea Molaioli. *LE GARÇON INVISIBLE 2* de Gabriele Salvatores est actuellement en postproduction et *LORO*, le nouveau film de Paolo Sorrentino, est en préparation.

Au Festival de Cannes 2017 Indigo Film présente aussi *FORTUNATA* de Sergio Castellitto dans la section Un Certain Regard.

CRISTALDI PICS

Massimo Cristaldi a débuté sa carrière dans la production cinématographique en 1976 comme producteur assistant de son père, le légendaire producteur italien Franco Cristaldi. Depuis 1983, il a travaillé comme producteur délégué et comme producteur exécutif sur de nombreux films impliquant des réalisateurs italiens et étrangers de renom, comme Federico Fellini, Giuseppe Tornatore, Francesco Rosi, Gillo Pontecorvo, Giuliano Montaldo, Sergei Bondarchuk, Michael Anderson.

Après la mort de Franco Cristaldi en 1992, Massimo Cristaldi reprend CRISTALDIFILM et supervise les ventes de son catalogue de classiques du cinéma. En 1993 Massimo Cristaldi fonde CRISTALDI PICTURES (aujourd'hui CRISTALDI PICS) avec laquelle il produit des longs métrages, des miniséries et des courts métrages.

Parmi les productions les plus récentes nous pouvons rappeler en 2010 la première réalisation de Fabio Grassadonia et Antonio Piazza avec le court métrage *RITA* et en 2013 *SALVO*, film qui a valu aux deux réalisateurs siciliens le Grand Prix de la semaine de la Critique et le Prix Révélation.

LISTE ARTISTIQUE

Julia Jedlikowska – Luna
Gaetano Fernandez – Giuseppe
Corinne Musallari – Loredana
Andrea Falzone – Nino
Federico Finocchiaro – Calogero
Lorenzo Curcio – Mariano
Vincenzo Amato – Père de Luna
Sabine Timoteo – Mère de Luna
Filippo Luna – U' Nanu
Baldassare Tre Re – Venatura
Rosario Terranova – Scannacristiani
Gabriele Falsetta – Giufà
Vincenzo Crivello – Il Tedesco
Corrado Santoro – Chiodo
Nino Prester – Grand-père de Giuseppe

écrit et réalisé par
FABIO GRASSADONIA, ANTONIO PIAZZA
scénario librement inspiré de la nouvelle
"Un cavaliere bianco" de Marco Mancassola
publiée par Giulio Einaudi Editore dans le recueil
"Non saremo confusi per sempre".

directeur de la photographie - LUCA BIGAZZI
montage - CRISTIANO TRAVAGLIOLI
musiques originales - SOAP&SKIN et ANTON SPIELMANN
décors - MARCO DENTICI
costumes - ANTONELLA CANNAROZZI
son - GUILLAUME SCIAMA'
montage du son - EMANUELA DI GIUNTA
casting - MAURILIO MANGANO
producteur exécutif - FRANCESCO TATO'
produit par - NICOLA GIULIANO, FRANCESCA CIMA,
CARLOTTA CALORI, MASSIMO CRISTALDI
coproduit par - ANTOINE DE CLERMONT TONNERRE,
ELDA GUIDINETTI, ANDRES PFAEFFLI
une coproduction - ITALIE, FRANCE, SUISSE
une production - INDIGO FILM, CRISTALDI PICS
avec - RAI CINEMA
en coproduction avec - MACT PRODUCTIONS, JPG FILMS,
VENTURA FILM, RSI-RADIOTELEVISIONE SVIZZERA/SRG SSR
avec le support de - EURIMAGES CREATIVE EUROPE
PROGRAMME
avec la contribution de - M.I.B.A.C.T. -
Direction Générale du Cinéma

avec le soutien de - REGION SICILE -
PROGRAMME SENSI
CONTEMPORANEI CINEMA
SUNDANCE INSTITUTE FEATURE FILM
PROGRAM
FONDS BILATÉRAL POUR LE
DÉVELOPPEMENT
DE COPRODUCTIONS D'ŒUVRES
CINÉMATOGRAPHIQUES ITALO-FRANÇAISES
avec la participation de - AIDE AUX CINÉMAS
DU MONDE, CNC,
INSTITUT FRANÇAIS
distribution française - JOUR2FÊTE
distribution suisse - FILMCOOPI ZURIGO
ventes internationales - THE MATCH FACTORY

LISTE TECHNIQUE

